



HAL
open science

Entre l'ici et l'ailleurs : Louis-Philippe Dalember l'aède vagabond

Dominique Diard

► **To cite this version:**

Dominique Diard. Entre l'ici et l'ailleurs : Louis-Philippe Dalember l'aède vagabond. Entre Haïti et ailleurs. Journée d'études du Griaal (CHCSC, UVSQ), Groupe de Recherches Interdisciplinaires sur les Antilles Hispaniques et l'Amérique Latine, Jun 2016, Paris, France. 5 p. hal-02354016

HAL Id: hal-02354016

<https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/hal-02354016>

Submitted on 12 Nov 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Pour citer cet article :

Dominique Diard,
" Entre l'ici et l'ailleurs : Louis-Philippe Dalembert l'aède vagabond ",
Loxias-Colloques, , ,
mis en ligne le 20 janvier 2018.
URL : <http://revel.unice.fr/symposia/actel/index.html?id=1017>

[Voir l'article en ligne](#)

AVERTISSEMENT

Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle

L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.

Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.

L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.

L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.

Entre l'ici et l'ailleurs : Louis-Philippe Dalembert l'aède vagabond

Dominique Diard

Dominique Diard est maître de conférences hors classe en Littérature comparée à l'Université de Caen (LASLAR, EA 4256). Elle est également membre du GRIHAL. Elle a travaillé sur les représentations de l'Amérique Latine dans la littérature française de la première moitié du XXème siècle et les échanges entre les deux continents dans le prolongement de sa thèse de doctorat (800p.). Elle se consacre aujourd'hui plus spécifiquement aux écritures de la Caraïbe francophones et hispanophones. Son travail compte à ce jour une soixantaine de publications.

De manière introductive, Dominique Diard, co-organisatrice de la Journée d'Études, caractérise la poétique dalembertienne.

Dalembert (Louis-Philippe), vagabondage, poétique

Période contemporaine

Haïti

Quand			j'étais			jeune
je		rêvais		de		vivre
à	Paris		New	York		Rome
Jérusalem		Dakar	ou	La		Havane
maintenant		que		j'ai		vécu
à	Paris	Roma		et		Yerushalayim
que je	connais	New York	Dakar	et	La	Havane
je	rêve	des		lumières		absentes
de		ma		ville		natale
maintenant		que		j'ai		voyagé
j'ai		envie		par		moments
de						m'arrêter
et	de		rentrer		au	pays
de						l'enfance
mais			j'ai			perdu
le		chemin		du		retour
quelque	rapace		amblyope		et	gourmand
aura		gobé		les		cailloux
que j'avais oublié de semer ¹						

confie, dans ce poème « Voyage », Louis-Philippe Dalembert qui nous fit l'insigne honneur d'être parmi nous et de nous écouter avec bienveillance tenter de soustraire, un à un, au « rapace amblyope » les petits cailloux qu'il aurait oublié de semer mais qui parsèment toutefois, ici et là, les sillonnements d'une œuvre foisonnante entre Haïti, le pays natal, le pays d'enfance, et les ailleurs : la Caraïbe et Cuba, les Amériques du Nord et du Sud, mais également Paris, Rome, Berlin, l'Afrique du Nord « la mer Karib au pied de la Kabylie² » puis celle du sud, du

¹ Louis-Philippe Dalembert, « Voyage » in Laure Morali et Rodney Saint-Éloi (dir.), *Les bruits du monde*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2012, p. 12-13.

² Louis-Philippe Dalembert, « Promesse de sable », *Ces îles de plein sel et autres poèmes*, Éd. Silix / Nouvelles du Sud, 2000, p. 102.

Sahara, ou Israël et le Moyen-Orient car « nul homme n'est une île, un tout complet en soi, chaque homme est un morceau de continent, une part de l'ensemble³ », tient-il à préciser dans *Noires blessures*, reprenant la célèbre formule du poète et prédicateur anglais John Donne⁴.

Aussi, notre journée d'études visait-elle à interroger, tout premièrement, les modes d'élaboration des diasporas haïtiennes afin de comprendre ce qui les fonde, les structure ou assure leur mutation, questionnant de la sorte les notions de migration mais également d'évolution identitaire, d'acculturation ou de « transculturation » au sens où l'entendait Fernando Ortiz⁵.

Or, ce pays, qui peut paraître exsangue, palpète toutefois d'une intense vitalité artistique portée par ses peintres, ses sculpteurs, ses musiciens, ses poètes et ses romanciers bien au-delà de ses frontières. Aussi les analyses littéraires se sont-elles toutefois davantage attachées à l'examen, dans l'œuvre de Louis-Philippe Dalembert, des thématiques du voyage, de la migration et, tout particulièrement, du « vagabondage », notion préférée par lui à celle de l'errance, très voisine en apparence au regard de la très impressionnante fortune littéraire de l'un des vagabonds les plus célèbres de notre occident, nous voulons parler du Juif errant, ce témoin indifférent à la passion du Christ et condamné à errer dans l'espace et dans le temps pour l'éternité ; celui qui ne peut plus perdre la vie car il a perdu sa mort... Le Juif errant du *Moine*⁶ de Matthew Gregory Lewis ou le « Passant de Prague » de l'*Hérésiarque*⁷ d'Apollinaire. Or, comme ce détour littéraire hors d'Haïti permet de le comprendre, la pensée et la plume vagabondes de Louis-Philippe Dalembert ne participent en aucune façon de cette errance-là. Car, loin de l'indifférence à la souffrance de l'autre, le vagabondage de Louis-Philippe Dalembert n'évade en aucune façon cette ouverture à l'altérité, là où s'aiguise son regard, là où s'incarne aussi le désir d'aller plus loin pour donner du sens aux sillonnements des lieux autant qu'aux lieux eux-mêmes et, tout autant, à des entre-deux qui se révèlent mouvants, fluctuants ou labiles.

En effet, comme « le crayon du bon dieu » du roman de 1996, celui du « début du retour rêvé mais impossible à l'enfance, cet autre pays de soi⁸ » le vagabondage, également, « n'a pas de gomme » : il ne serait pas une errance intellectuelle et organisée pour être théorisée comme chez Édouard Glissant pour lequel l'errance participe du processus de la Relation ; d'autant que l'on peut aussi, par les associations libres de la pensée, « vagabonder » en soi ou en rêve.

Dès lors, ce que l'on ne peut « gommer » faute de gomme oblige à certaines prises en compte littéraires et philosophiques et conduit tout autant à assumer le

³ Louis-Philippe Dalembert, *Noires blessures*, Paris, Mercure de France, 2011, p. 114.

⁴ John Donne, *Devotions upon emergent occasions and several steps in my sickness*, Londres, (éditeur inconnu ou pas d'éditeur), 1624 : « No man is an island, / Entire of itself, / Every man is a piece of the continent, / A part of the main ».

⁵ Fernando Ortiz Fernández, *Contrapunteo cubano del tabaco y del azúcar*, [1910], La Havane, Consejo nacional de cultura, 1963.

⁶ Matthew Gregory Lewis, *Le Moine*, [*The Monk*, Londres, Printed for J. Saunders, 1796], (trad. Léon de Wailly), Verviers, Éd. Marabout, 1979.

⁷ Guillaume Apollinaire, *L'Hérésiarque et Cie*, [Paris, P.-V. Stock, 1910], Paris, Hachette, 2015.

⁸ L'expression est de Louis-Philippe Dalembert dans la dédicace qu'il me fit le 6 octobre 2012 au (*Le*) *Crayon du bon Dieu n'a pas de gomme*, [Stock, 1996], Éd. Privat/Le Rocher, coll. « Motifs », 2004.

hasard lié à certains parcours. Lier la forme d'écriture que cela implique, comme par exemple l'*oraliture* (au sens « glissantien » du terme) à la position de l'écrivain « en diaspora » semble de la sorte pertinente pour interroger le dialogue entre l'ici et les ailleurs, ici et là-bas ou le devenir du sentiment d'appartenance face aux mutations identitaires. L'*oraliture* caribéenne serait-elle cette part profonde du pays quitté que, comme un « homme tortue », l'on porte en soi où que l'on aille et qui fait que, finalement, peu importe le vagabondage, il ne saurait verser dans une « dénégation de l'appartenance » ? Se situer en diaspora, en exil « essentiel » ou « existentiel » mène peut-être à la symbiose des paroles, celles que l'on porte en soi, celle du pays quitté et recomposé dans l'imaginaire et celles des lieux que l'on traverse et où l'on va se fixer. Écrire, créer en « diaspora » semble de la sorte comme enrichir et faire croître l'hybridité caribéenne fondatrice.

Le vagabondage offrirait-il à la « mondialité » la richesse de cette infinité de legs esthétiques qui rendent le « tout monde » fertile et l'écriture labile ?

Or, n'est-il pas toutefois possible de précisément faire l'épreuve de la migration en vagabondant en soi et en l'autre, tout à la fois, comme le permet le terreau culturel et anthropologique haïtien ? Tout particulièrement, le vaudou aborde la question de la migration et du vagabondage en puisant profondément dans la métaphore autant que dans des postures ambivalentes chez l'écrivain pour lequel le vaudou est à la fois lointain et proche, étranger et familier. Dans *Les dieux voyagent la nuit*⁹ de 2006 dont le texte de *Vodou ! Un tambour pour les anges*¹⁰ de 2003 semble avoir été la matrice, le vaudou propose une mise en scène littéraire de l'ubiquité, de la possibilité d'être « ici et là-bas » à la fois qui caractérise aussi le motif du vagabondage chez Louis-Philippe Dalembert.

Cette ubiquité fertile modifie profondément la présence au monde et confère une autre dimension à l'identité : posséder pleinement l'ubiquité, parvenir à être tout à fait dans plusieurs lieux, en Haïti et en Guinée par exemple, en faisant finalement l'économie de la période intermédiaire où le sujet n'a plus son ancien statut et pas encore son nouveau, n'abolirait-il pas du même coup la liminarité précisément au sens où Von Gennep¹¹ définit le concept ? Ceci vaut-il pour plusieurs œuvres et postures de l'écrivain haïtien ? Toutefois, la phase de liminarité n'est-elle pas partie prenante de la cérémonie vaudou ? Ou encore, l'ubiquité en serait-elle l'état transcendant ? Cette posture permettrait également à l'écrivain, où qu'il aille, de voyager dans l'écho toujours prolongé, réitéré et réécrit du pays natal.

Les lieux peuvent dès lors se télescoper autant que les temporalités ; aussi cette « coagulation » semble-t-elle engendrer une prolifération de « temps-espaces » proches des « *contextos*¹² » mis en lumière par Daniel-Henri Pageaux dans son

⁹ Louis-Philippe Dalembert, *Les dieux voyagent la nuit*, Monaco, Éd. Du Rocher, 2006 ; [Port-au-Prince, Éditions des presses nationales, 2010].

¹⁰ Louis-Philippe Dalembert, *Vodou ! Un tambour pour les anges*, préface Laënnec Hurbon, photographies David Damoison, Paris, Éditions Autrement, 2003.

¹¹ Arnold Von Gennep définit le concept de « liminarité » ou « liminalité » dans *Religions, mœurs et légendes : essais d'ethnographie et de linguistique*, 5 séries, Paris, Mercure de France, 1908-1914.

¹² Voir Daniel-Henri Pageaux, *Images et mythes d'Haïti*, Paris, L'Harmattan, 1984, pp. 14 et 113 dans lesquelles il redistribue les cartes entre « chronotopes » bakhtiniens, « contextes » sartriens, « temps-espaces » et « *contextos* » chez Alejo Carpentier.

analyse du roman d'Alejo Carpentier *El Reino de este mundo*¹³ (*Le Royaume de ce monde*), œuvre dans laquelle Louis-Philippe Dalembert s'est offert le vagabondage littéraire et critique que l'on sait. À ce titre, est-ce en écho à la « Méditerranée caraïbe » du *Siglo de las luces*¹⁴ (*Le Siècle des lumières*) du même romancier cubain qu'il propose une « Karibylie¹⁵ » :

La mer karib au pied de la kabylie
C'est hurakan vêtu de fête
À la croisée de la méditerranée¹⁶

Son écriture vagabonderait de la sorte tout autant dans la diégèse de ses fictions, parmi les langues, le créole, le français, l'italien, l'espagnol ou l'hébreu, et, avec la même ébriété, dans la musique des « mouvements » de *L'Île du bout des rêves*¹⁷ autant que dans la « respiration » et les « cris » de la *Ballade d'un amour inachevé*¹⁸ ou encore dans le « septième art » qui structure *Rue du Faubourg Saint Denis*¹⁹ divisé en séquences et en plans rassemblés dans un « montage final ».

Entre le vaudou et la Bible dont Grannie lui fit un oreiller protecteur dans *Les dieux voyagent la nuit*, Louis-Philippe Dalembert brouille les frontières tandis que sa plume circule entre Césaire, Saint-John Perse, Glissant ou Walcott, entre le conteur et l'aède de « l'inlassable odyssee²⁰ » de l'archipel caribéen « blessé, saignant²¹ » dont la parole fait dire à l'Histoire : « je suis un cyclone désaxé et j'ai soif d'une neuve boussole²² », la neuve boussole de Louis-Philippe Dalembert.

Je suis ce soir ces hommes de plein sel battus par les flots larges de
l'océan [...] ²³
j'habite l'errance du temps et le mutisme des peuples [...]
j'habite l'errance de ma propre chair je passe et repasse sous tous les
ponts du monde²⁴

APOLLINAIRE Guillaume, *L'Hérésiarque et Cie*, [Paris, P.-V. Stock, 1910], Paris, Hachette, 2015.

CARPENTIER Alejo, *El Siglo de las luces*, (*Le Siècle des Lumières*, trad. René L. F. Durand, [Paris, Gallimard, « La Croix du sud », 1962], coll. Folio, 1977), [Mexico, Comp. General de ediciones, 1962], Madrid, Seix Barral, 1998.

¹³ Alejo Carpentier, *El Reino de este mundo*, (*Le Royaume de ce monde*, trad. René L. F. Durand, [Paris, Gallimard, 1964], coll. Folio, 1980), La Havane, Letras cubanas, 1964.

¹⁴ Alejo Carpentier, *El Siglo de las luces*, (*Le Siècle des Lumières*, trad. René L. F. Durand, [Paris, Gallimard, « La Croix du sud », 1962], coll. Folio, 1977, p. 247), [Mexico, Comp. General de ediciones, 1962], Madrid, Seix Barral, 1998, p. 147.

¹⁵ Louis-Philippe Dalembert, « Promesses de sable », *Ces îles de plein sel et autres poèmes*, p. 101.

¹⁶ Louis-Philippe Dalembert, « Promesses de sable », *Ces îles de plein sel*, *op. cit.*, p. 102.

¹⁷ Louis-Philippe Dalembert, *L'Île du bout des rêves*, [Bibliophane/Daniel Radford, 2003], Paris, Éd. Privat/Le Rocher, « Motifs », 2007.

¹⁸ Louis-Philippe Dalembert, *Ballade d'un amour inachevé*, Paris, Mercure de France, 2013, [Port-au-Prince, C3 Éditions, 2014].

¹⁹ Louis-Philippe Dalembert, *Rue du Faubourg Saint-Denis*, Monaco, Éd. du Rocher, 2005.

²⁰ Louis-Philippe Dalembert, *Ces îles de plein sel*, *op. cit.*, p. 24.

²¹ Louis-Philippe Dalembert, *Ces îles de plein sel*, *op. cit.*, p. 24.

²² Louis-Philippe Dalembert, *Ces îles de plein sel*, *op. cit.*, p. 27.

²³ Louis-Philippe Dalembert, *Ces îles de plein sel*, *op. cit.*, p. 27.

²⁴ Louis-Philippe Dalembert, *Ces îles de plein sel*, *op. cit.*, p. 15.

CARPENTIER Alejo, *El Reino de este mundo*, (*Le Royaume de ce monde*, trad. René L. F. Durand, [Paris, Gallimard, 1964], coll. Folio, 1980), La Havane, Letras cubanas, 1964.

DALEMBERT Louis-Philippe, « Promesse de sable », *Ces îles de plein sel et autres poèmes*, Éd. Silex / Nouvelles du Sud, 2000.

DALEMBERT Louis-Philippe, « Voyage » in Laure Morali et Rodney Saint-Éloi (dir.), *Les Bruits du monde*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2012.

DALEMBERT Louis-Philippe, *Le crayon du bon Dieu n'a pas de gomme*, [Stock, 1996], Éd. Privat/Le Rocher, coll. « Motifs », 2004.

DALEMBERT Louis-Philippe, *L'Île du bout des rêves*, [Bibliophane/Daniel Radford, 2003], Paris, Éd. Privat/Le Rocher, « Motifs », 2007.

DALEMBERT Louis-Philippe, *Les dieux voyagent la nuit*, Monaco, Éd. Du Rocher, 2006, [Port-au-Prince, Éditions des presses nationales, 2010].

DALEMBERT Louis-Philippe, *Noires blessures*, Paris, Mercure de France, 2011.

DALEMBERT Louis-Philippe, *Rue du Faubourg Saint-Denis*, Monaco, Éd. du Rocher, 2005.

DALEMBERT Louis-Philippe, *Vodou ! Un tambour pour les anges*, préface Laënnec Hurbon, photographies David Damoisson, Paris, Éditions Autrement, 2003.

DALEMBERT Louis-Philippe, *Ballade d'un amour inachevé*, Paris, Mercure de France, 2013, [Port-au-Prince, C3 Éditions, 2014].

DONNE John, *Devotions upon emergent occasions and several steps in my sickness*, Londres, (éditeur inconnu ou pas d'éditeur), 1624.

LEWIS Matthew Gregory, *Le Moine*, [*The Monk*, Londres, Printed for J. Saunders, 1796], (trad. Léon de Wailly), Verviers, Éd. Marabout, 1979.

ORTIZ FERNÁNDEZ Fernando, *Contrapunteo cubano del tabaco y del azúcar*, [1910], La Havane, Concejo nacional de cultura, 1963.

PAGEAUX Daniel-Henri, *Images et mythes d'Haïti*, Paris, L'Harmattan, 1984.

VON GENNEP Arnold, *Religions, mœurs et légendes : essais d'ethnographie et de linguistique*, 5 séries, Paris, Mercure de France, 1908-1914.